

89.227

Parlamentarische Initiative**(Ruf)****1. August. Arbeitsfreier Bundesfeiertag****Initiative parlementaire****(Ruf)****1er août. Fête nationale fériée**

Siehe Jahrgang 1990, Seite 1607 – Voir année 1990, page 1607
 Bericht und Gesetzentwurf der Petitions- und Gewährleistungskommission vom 9. Dezember 1991 (BBI 1992 II 1006)
 Rapport et projet de loi de la Commission des pétitions et de l'examen des constitutions cantonales du 9 décembre 1991 (FF 1992 II 1002)

Antrag der Kommission

Abschreiben der parlamentarischen Initiative

Proposition de la commission

Classer l'initiative parlementaire

Angenommen – Adopté

92.074

ETH-Gesetz.**Aufhebung bisherigen Rechts****Loi sur les EPF.****Abrogation du droit en vigueur**

Botschaft und Beschlussentwürfe vom 9. September 1992 (BBI VI 1)
 Message et projets d'arrêté du 9 septembre 1992 (FF VI 1)

Beschluss des Ständerates vom 18. Dezember 1992
 Décision du Conseil des Etats du 18 décembre 1992

Herr **Etique** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

1. Am 4. Oktober 1991 hat das Parlament das neue ETH-Gesetz verabschiedet, das auf den 1. Februar 1993 in Kraft gesetzt worden ist. Artikel 40 dieses Gesetzes sieht die Aufhebung von zwei Bundesgesetzen und vier Bundesbeschlüssen vor. Versehentlich wurden die aufzuhebenden Erlasse nicht vollständig aufgezählt. Mit Botschaft vom 9. September 1992 beantragt der Bundesrat deshalb, sechs weitere Bundesbeschlüsse und ein Bundesgesetz aufzuheben. Die verfassungsmässige Grundlage für die beantragte Aufhebung bilden Artikel 27 und 27sexies der Bundesverfassung.

Da ein Bundesgesetz nur durch einen allgemeinverbindlichen Bundesbeschluss ausser Kraft gesetzt werden kann, für die Aufhebung von Bundesbeschlüssen jedoch ein einfacher Bundesbeschluss genügt, ist die Vorlage zweigeteilt worden.

2. Im allgemeinverbindlichen Bundesbeschluss 1 beantragt der Bundesrat, nicht nur das Bundesgesetz vom 23. Dezember 1869 aufzuheben, sondern auch den Bundesbeschluss vom 27. März 1885, weil dieser Beschluss damals dem fakultativen Referendum unterstellt war. Der Parallelismus der Formen, den es zu respektieren gilt, erfordert, dass die Aufhebung unter denselben Vorzeichen vorgenommen wird.

Eine von der Kommission des Erstrates verlangte Überprüfung hat einen Mangel der Vorlage zum Vorschein gebracht, war doch auch der Bundesbeschluss vom 25. Juni 1886 seinerzeit dem fakultativen Referendum unterstellt gewesen.

Der Ständerat beschloss deshalb, diesen Beschluss ebenfalls in den allgemeinverbindlichen Bundesbeschluss 1 aufzunehmen.

3. Eine zweite Aenderung des Ständerates betrifft die Inkraftsetzung der Beschlüsse: Der Bundesrat hatte vorgeschlagen, sie gleichzeitig mit dem ETH-Gesetz vom 4. Oktober 1991 in Kraft zu setzen.

Die Einhaltung der Referendumsfrist hätte jedoch die Inkraftsetzung des neuen ETH-Gesetzes wesentlich verzögert. Deshalb beschloss der Ständerat, die Inkraftsetzung von ETH-Gesetz und Bundesbeschluss wieder zu entkoppeln und den Bundesrat mit der Inkraftsetzung der Bundesbeschlüsse zu betrauen.

Die Erlasse, die mit den beiden Bundesbeschlüssen aufgehoben werden sollen, enthalten in materieller Hinsicht gewisse Widersprüche zum neuen ETH-Gesetz. Das heisst, dass es zu Normenkollisionen kommen kann, da bei der vorzeitigen Inkraftsetzung des ETH-Gesetzes auch die ihm widersprechenden alten Erlasse noch während einer begrenzten Zeit formell rechtskräftig bleiben. Dies ist jedoch nicht ungewöhnlich und sollte zu keinen Problemen führen. Es ist einfach davon auszugehen, dass im eventuellen, aber eher unwahrscheinlichen Kollisionsfall das jüngere Gesetz, d. h. das neue ETH-Gesetz, dem früher gesetzten Recht materiell vorgeht, dies um so mehr, als es ja gezielt darauf ausgerichtet ist, die alten Regelungen zu ersetzen. Auch ist die formelle Aufhebung des früheren Rechts bereits eingeleitet.

M. Etique présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

1. Le Parlement a adopté la nouvelle loi sur les EPF en date du 4 octobre 1991, et elle est entrée en vigueur le 1er février 1993. L'article 40 de cette loi prévoit l'abrogation de deux lois fédérales et de quatre arrêtés fédéraux. La liste des actes législatifs à suspendre n'a par mégarde pas mentionné tous ceux qui devaient être abrogés. C'est pourquoi le Conseil fédéral recommande, dans son message du 9 septembre 1992, de suspendre six autres arrêtés fédéraux, ainsi qu'une loi fédérale. La base légale pour les abrogations est contenue dans les articles 27 et 27sexies de la Constitution fédérale.

Comme une loi fédérale ne peut être abolie que par un arrêté fédéral de portée générale, mais que l'abrogation d'arrêtés fédéraux peut se faire par un arrêté fédéral simple, le projet a été séparé en deux parties.

2. Dans le premier arrêté fédéral de portée générale 1, le Conseil fédéral ne recommande pas seulement l'abrogation de la loi fédérale du 23 décembre 1869, mais aussi celle de l'arrêté fédéral du 27 mars 1885, car cet arrêté a été autrefois soumis au référendum. La nécessité de respecter le parallélisme des formes oblige que l'abrogation soit entreprise dans les mêmes conditions.

Un examen demandé par la commission du Conseil ayant la priorité pour cet objet a révélé un vice dans le projet, à savoir que l'arrêté fédéral du 25 juin 1886 a été en son temps soumis au référendum facultatif.

C'est pourquoi le Conseil des Etats a décidé d'insérer cet arrêté fédéral dans l'arrêté fédéral de portée générale 1.

3. Une autre proposition du Conseil des Etats concerne l'entrée en vigueur des arrêtés fédéraux: le Conseil fédéral avait proposé de fixer la date de l'entrée en vigueur en même temps que pour la loi sur les EPF du 4 octobre 1991.

L'observation des délais référendaires aurait cependant retardé considérablement la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur les EPF. C'est pourquoi le Conseil des Etats a décidé de séparer l'entrée en vigueur de la loi sur les EPF et de l'arrêté fédéral et de confier la date de l'entrée en vigueur de celui-ci au Conseil fédéral.

Les actes législatifs qui doivent être abrogés avec les arrêtés fédéraux contiennent, du point de vue matériel, certaines contradictions avec la nouvelle loi sur les EPF. Cela signifie que l'on pourrait voir se produire des collisions de normes, puisque, lors de la mise en vigueur anticipée de la loi sur les EPF, les anciens actes législatifs qui la contredisent restent en vigueur du point de vue formel pendant un certain temps. Cela n'est pourtant pas inhabituel et ne devrait en principe pas poser de problèmes. On peut partir du principe, que dans le cas plutôt improbable d'une collision, la loi la plus récente, c'est-à-

Parlamentarische Initiative (Ruf) 1. August. Arbeitsfreier Bundesfeiertag

Initiative parlementaire (Ruf) 1er août. Fête nationale fériée

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1993
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	03
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	89.227
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	03.03.1993 - 11:45
Date	
Data	
Seite	80-80
Page	
Pagina	
Ref. No	20 022 340

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.